

# Un grand pas écologique

NF  
17.10.2013

PIERRE MAYORAZ

Vendredi, la bourgeoisie de Sion va inaugurer sa centrale d'enrobage toute neuve, la SEP, sise à la route d'Aproz, tout près de l'autoroute. Celle-ci se veut un complément à la gravière de la même bourgeoisie qui extrait des matériaux dans la région des lacs. Ces mêmes matériaux qui constituent l'élément primordial en pourcentage des produits de la centrale.

## Un lourd investissement

La nouvelle centrale en remplace une plus ancienne, de taille inférieure et de technique un peu obsolète. La bourgeoisie a donc décidé de renouveler l'installation. Les éléments existants ont pratiquement tous disparu pour laisser la place à une imposante tour de 33 mètres de haut qui domine la plaine du Rhône. L'entreprise Marini a mis quatre mois pour démolir l'ancien et livrer le nouveau clefs en main, en état de fonctionner. Le tout pour un investissement de plus de trois millions de francs pris en charge par la bourgeoisie et ses partenaires, des entreprises du Valais central elles-mêmes clientes de la centrale.

## Première suisse

La centrale de Sion est la première de ce type en Suisse. Une seconde a vu le jour peu après au Tessin. «Nous allons pouvoir échanger nos expériences, nous ne sommes pas concurrents», se réjouit Grégoire Iten, représentant de la bourgeoisie séduinoise à la SEP.

Si elle n'a pas recours à des procédés inédits, l'usine de Sion regroupe ce qui se fait de mieux dans le domaine sur le plan écologique. En témoigne son directeur Antonio Belmonte: «Nous pouvons désormais recycler les «fraisats», c'est-à-dire la couche d'enrobé que la fraise gratte sur les routes lors du remplacement du tapis bitumineux. Ceux-ci viennent ajoutés au nouvel enrobé à raison de 25% pour le recyclage à



Une imposante tour de 33 mètres de haut nécessaire pour produire de l'enrobé bitumineux le plus écologique possible. LE NOUVELLISTE



« Nous récupérons la chaleur qui s'échappe au moment du mélange des matériaux. »

ANTONIO BELMONTE DIRECTEUR DE LA SEP

froid, 40%, à chaud. Nous avons aussi modifié le système de chauffage du bitume. Nous récupérons la chaleur qui s'échappe au moment du mélange des matériaux. » La volonté de diminuer le recours aux températures élevées sous-tend d'ailleurs tout le pro-

jet de la nouvelle SEP. «Les techniques déployées et l'emploi d'additifs qui améliorent la viscosité à froid permettent par exemple de travailler aux alentours de 100 degrés pour certains mélanges alors qu'il en fallait 160 à 180 auparavant. De plus, le recyclage des

## L'ENROBÉ C'EST...

Nous l'appelons couramment goudron ou bitume. Les spécialistes préfèrent enrobé ou enrobé bitumineux. Il s'agit d'un mélange de graviers, de sable et de liant hydrocarboné que l'on applique en une ou plusieurs couches pour constituer la chaussée des routes.

Différents matériaux composent cet enrobé:

- pour 85% des granulats soit des graviers de différents diamètres; pour 5 à 10% des fines ou fillers soit la poussière récupérée à la sortie du four de séchage. Bien que présents en faible quantité, ces éléments, permettent de réaliser l'enrobage du liant, le bitume, avec les granulats;
- pour 5 à 7% du liant hydrocarboné, essentiellement du bitume.

L'enrobé pèse environ 1600 kilos par mètre cube. Il revient aux environs de 130 francs la tonne à Sion.

PM

«fraisats» va devenir obligatoire. Nous précédonc donc l'exigence écologique», explique Antonio Belmonte.

## Efficacité maximum

La SEP livre force tonnes d'enrobé chaque jour. Le client commande en général à l'avance. Une fois sur place, il recevra son chargement en moins de cinq minutes, signature du bon de livraison comprise. Trois personnes totalement polyvalentes suffisent à faire fonctionner l'installation. Grâce à une organisation parfaite, la SEP ne connaît quasi pas les bouchons, selon son directeur.

Les performances écologiques de la nouvelle installation séduinoise pourraient augmenter encore à l'avenir. «La bourgeoisie étudie la possibilité de poser des panneaux solaires», promet Grégoire Iten. Une solution qui paraît idéale pour une industrie qui consomme beaucoup d'électricité mais surtout en été et toujours la journée. Au moment où brille le soleil du Valais. ○